

# Et maintenant, que va faire Olivier Maingain ?

**La réussite du coup de Benoît Lutgen est liée au bon vouloir du président de DéFI. Qui exigera beaucoup. Dont la mise à l'écart de Joëlle Milquet**

• **Martial DUMONT**

**A**près la mise en place du nouveau gouvernement wallon MR-cdH, reste à savoir désormais si Benoît Lutgen parviendra à ses fins en éjectant également le PS du gouvernement de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Et cela ne dépend plus désormais que d'un homme : Olivier Maingain, président de DéFI, incontournable pour une majorité sans les socialistes avec les libéraux et les humanistes.

Maingain a précisé qu'il ferait des propositions après le 15 août afin que DéFI, intègre effectivement la nouvelle majorité. Il a d'ores et déjà laissé entendre qu'il y avait une logique à avoir des majorités (presque) symétriques entre Wallonie et Fédération (même si DéFI n'est pas présent au Parlement wal-

lon). Et donc de renvoyer le PS dans l'opposition partout.

Oui mais voilà. Maingain va demander très cher sa participation. Notamment en matière de bonne gouvernance. Et là, il n'en démord pas : il veut que tous les députés inculpés, où qu'ils siègent, soient débarqués. Il vise clairement Joëlle Milquet députée bruxelloise du cdH.

Milquet sent d'ailleurs bien le vent du boulet, elle qui twittait pas plus tard qu'hier : « *Le respect de chacun, le sens des responsabilités, des institutions et de l'intérêt général st les seules conditions d'i sortie de crise pr ts.* » (sic).

Toute la question est de savoir si Benoît Lutgen rencontrera cette condition sine qua non. Qui, soit dit en passant, risque aussi de n'être qu'une des nombreuses exigences de DéFI.

## Et Bruxelles ?

Le week-end dernier par ailleurs, le cdH Benoît Cerexhe expliquait aussi qu'il n'était plus question de participer à un gouvernement avec le PS à Bruxelles.

Mais là, c'est plus compliqué. En théorie, si le MR vient remplacer le PS actuellement en coalition avec DéFI et le cdH côté francophone, une majorité est possible puisque la nouvelle

équipe disposerait de 37 sièges alors qu'il en faut 35. Sauf que les Flamands, dont il faut l'aval, ne veulent pas vraiment changer de majorité. De surcroît, dans le rôle néerlandophone, il y a fort à parier que le sp.a refuse de siéger sans le parti « frère » francophone. Et si les socialistes néerlandophones s'en vont, Groen ! devient alors nécessaire.

Et exigera qu'Ecolo monte également dans l'attelage. Ce qui est loin d'être gagné quand on connaît ce que pensent les Verts du coup de Lutgen. Qui n'envisageait sans doute pas un tel casse-tête lorsqu'il débrancha la prise le 19 juin. Et c'est bien ce que beaucoup lui reprochent. À commencer par Olivier Maingain... ■